

COURRIERS DE LA RÉDACTION...

Pensiero e Volontà

15 mars 1924

A N.N., communiste moscovitisé.

Tu renvoies la revue et Tu declares ton intention de ne plus jamais nous lire parce que nous avons dit du mal de Lénine.

Cela te déplaît parce que tu es sans doute un homme sincère.

Si tu étais malin, tu ferais comme les prêtres qui interdisent aux autres de lire les livres de leurs adversaires mais qui, eux, les lisent et les étudient pour en tirer profit. Toi au contraire, tu as peur d'être contaminé par des idées qui n'ont pas l'approbation de tes supérieurs et ce que tu veux, c'est que tout le monde reste ignorant, à commencer par toi-même.

Sincère, mais bête.

15 juin 1924

Un communiste étatiste, Barcelone.

- Tu es en dehors de la question: organisation, administration, direction technique, répartition du travail selon les capacités, etc..., tout cela n'a rien à voir avec le «gouvernement» au sens que l'Histoire a donné à ce mot et que les gens continuent à lui donner.

Le comptable que tu prends comme exemple peut avoir un rôle très utile et nous serions très heureux de compter sur ses services; mais si au lieu de nous démontrer par des faits l'exactitude de ses chiffres, il voulait nous les faire accepter de force au moyen de gendarmes, nous estimerions qu'il est un comptable du genre nocif et nous chercherions à nous en débarrasser.

Si tu veux combattre le «non gouvernement» des anarchistes, ce n'est pas de la nécessité d'organiser le travail, l'échange, etc... que tu dois parler: ce que tu dois nous démontrer, c'est que les différentes fonctions de la vie sociale ne peuvent être assumées que si on laisse à quelques-uns le droit et les moyens d'imposer à la masse leur propre volonté, grâce à la force armée.

1^{er} octobre 1924

C. BOLOGNE - Nous avons vu dans la *Critica Sociale* l'article de Franz Weiss «*Le duel Marx-Bakounine*» et nous essaierons de remettre les choses en place quand nous nous serons procuré des documents qui nous manquent.

Franz Weiss a eu l'intuition de beaucoup de choses dont celui qui a connu de près les dissensions nées au sein de l'Internationale sait qu'elles sont vraies. Mais je ferai simplement cette remarque pour l'instant: F. Weiss se serait montré un historien plus scrupuleux si - puisqu'il parle de «*duel*» - il avait tenu compte non seulement de ce qu'a dit l'un des deux adversaires, mais encore de ce qu'a dit l'autre, et aussi de ce qu'on dit les «*témoins*» des deux parties en présence.

Errico MALATESTA.
